Les alliés lancent une offensive sur tout le front de Salonique

La Roumanie se joindrait sous peu aux alliés et livrerait passage à une armée russe

Paris, 22.—Une grande offensive qui s'étend sur tout le front de Salonique a été lancée, dimanche, par les Alliés, en un communiqué publié par le bureau de la guerre français.

Sur la gauche du front, les Serbes se sont emparés de la première ligne de tranchées bulgares sur les hauteurs de Kokuruz et ont occupé les forts de Kaimakcalar. Plus à gauche, après avoir infligé de grandes pertes à l'ennemi débouchant de Florina, force leur fut d'abandonner Banica et de se retirer sur des hauteurs plus à l'Est où le combat continue.

Sur la droite, les troupes anglo-françaises, après avoir franchi la Struma, ont attaqué le front ennemi de Kavalki-Kalentra Topalava au Nord-Ouest de Seres où elles sont aussi en contact avec une position ennemie fortement défendue à Barakli à 8 kilomètres au Sud-Ouest de Deunr-Hassar.

De violents combats sont livrés sur le centre du front, sur le versant sud de la montagne Beles et sur les deux rives de la Vardar. Dans la région du Lac Dovian à la Vardar, les alliés ont consolidés les positions qu'ils avaient conquises la veille.

Une forte armée italienne participe à l'offensive des Alliés dans les Balkans ce qui signifie que l'état de guerre existe réellement aujourd'hui entre l'Italie et l'Allemagne. L'Allemagne dirige directe les opérations militaires contre les alliés anglo-français de Salonique et les rapports officiels de Berlin disent qu'il y a des troupes allemandes dans les Balkans. La plus grande partie des forces ennemies, dans les Balkans se composent de Bulgares. Il est probable que les Bulgares sont aidés un peu par des Autrichiens et des Turcs. Comme les soldats anglo-franco-serbes opérant au front de Salonique sont au nombre de 700,000, l'envoi de renforts dans les Balkans indique que les alliés vont entreprendre un mouvement de grande envergure. L'Italie, qui a plus de soldats qu'il lui en faut, avait souvent été prié de prendre une part plus active à la lutte dans les Balkans ; mais on croit qu'elle s'est abstenue de le faire parce qu'elle n'était pas en guerre avec l'Allemagne. Plusieurs évènements ont indiqué récemment qu'une rupture était imminente entre l'Allemagne et l'Italie. On sait qu'un traité commercial italo-allemand a été annulé et qu'un tribunal allemand a déclaré que l'Allemagne était, actuellement sinon formellement, en guerre avec l'Italie. Il a été annoncé, ces jours derniers, que les Allemands se chargeraient de la défense de Trieste. Jusqu'ici, l'Italie n'avait, dans les Balkans qu'occupé le port albanais d'Avlona. Cette occupation a été effectuée avant la déclaration de guerre de l'Italie.

Ce serait l'entrée de la Roumanie dans le conflit

L'ouverture de l'offensive sur le front de Salonique donne libre cours et avec une persistance qui atteste qu'elle n'est pas entièrement dépourvue de fondement, à la rumeur de l'entrée de la Roumanie dans le conflit européen aux côtés des Alliés. La meilleure preuve qu'il y a anguille sous roche réside dans l'attitude de la presse allemande qui est loin de voir aucun fondement dans la nouvelle. L'un des journaux de Berlin va même jusqu'à dire que la Roumanie s'est déjà jointe aux alliés et que des plans sont en préparation pour la traversée d'une armée russe en Roumanie. Le Major Moraht critique militaire célèbre en Allemagne, croit que des négociations Russo-Roumaines sont en cours et que l'Allemagne et l'Autriche devraient signifier un ultimatum à la Roumanie. L'entrée de celle-ci, dans la guerre serait une aide matériel considérable pour la Russie ; 500,000 à 600,000 hommes de troupes y sont mobilisées depuis un an et l'armée roumaine passe pour l'une des mieux équipées et entrainées de l'Europe.

Sans compter l'aide qu'elle recevrait de la Russie, la Roumanie pourrait d'elle-même porter un rude coup aux Bulgares, par le Nord, conjointement avec l'attaque des Alliés par le Sud. En retour de son concours, la Russie consentirait à lui céder la province de Bessarabie dont la population est en grande partie roumaine ; cette province a une superficie de 18,000 milles et une population de 2 millions d'âmes.

Menaces de l'Allemagne

Amsterdam, 22.— La situation roumaine commande l'attention en Allemagne. Des dépêches de Berlin et de Bucarest déclarent que les relations sont très tendues entre les deux pays et une agence de presse annonce même que Berlin prépare un ultimatum à la Roumanie.

Le "Kreuzzeitung" déclare que les négociations qui ont eu lieu à la fin de la semaine dernière entre l'attaché militaire russe et le secrétaire de la guerre de Roumanie constitue une preuve de l'intention de celle-ci de se joindre aux alliés. On suppose, dit le journal, que des plans sont en préparation pour la traversée d'une armée russe à travers la Roumanie, ce que l'Allemagne considèrerait naturellement comme un casus belli.

Le Major Moraht dit dans le Tageblatt que l'Allemagne et l'Autriche ont représenté à la Roumanie les conséquences qui résulteraient du passage des Russes sur son territoire. Il ne faut pas que la Roumanie intrigue contre nous et que nous nous trouvions un jour devant un fait accompli sans avoir pris de contre-mesure.

L'ETOILE

Au-delà de la nue et du firmament bleu
Brille d'un doux éclat une étoile bénie ;
Les rayons qu'elle verse, ineffable harmonie,
Sont comme un sourire de Dieu.

Les saints du paradis invoque cette étoile,
Lampe du sanctuaire éternel, feu divin,
Elle remplit le monde, et l'ardent chérubin
Devant cette clarté se voile.

Avant l'aube du jour elle éclaire le ciel.
Elle éclairait les cieux quand le jour prit naissance ;
Elle était née avant que l'univers immense
Sortit des mains de l'Eternel.

Quand les noirs ouragans portés sur les nuages
Déchirent en hurlant les écluses des cieux,
Et qu'on entend au loin les flots séditieux
Gémir sous le fouet des orages.

A travers les lueurs fauves d'un ciel de feu,
Le pêcheur aperçoit, dominant la tempête,
Cette Etoile bénie, au-dessus de la tête,
Ce doux sourire du bon Dieu.

C'est l'Etoile du pauvre et de celui qui pleure
Ceux que l'on foule aux pieds, les déchus, les flétris,
Les mornes exilés d'amertume nourris,
Ceux qui souffre dans leur demeure.

Ceux que sous son talon courbe un maître cruel.
Les mendiants d'un peu de bonheur sur la terre,
Le pécheur répenti, le proscrit solitaire,
Tous les déshérités du ciel !

Lui disent : O ma Mère ! O ma libératrice !
L'œil de larmes brûlé par elle est essuyé ;
C'est le baume des cœurs, la reine de pitié,
C'est la grande Consolatrice.

* * *

Toi qui sais entre tous ce que c'est que souffrir,
Terre de mes aïeux, malheureuse Acadie ;
Toi qui sur ton Calvaire as bu jusqu'à la lie
Le calice de fiel qu'ils sont venus t'offrir ;

C'est ton Etoile à toi, ton phare, ta lumière,
Elle t'a protégée à cause de ta foi ;
Pendant ton agonie elle a pleuré sur toi,
Elle a pleuré sur toi comme pleure une mère.

Pendant qu'on te liait et qu'on te dépouillait,
Profanant la beauté que Dieu t'avait donnée,
Pauvre vierge, ici-bas de tous abandonnée :
Seule du haut des cieux ton étoile veillait.

Elle veillait toujours. Mais ta douce parure,
La couronne de fleurs que tu portais au front,
Tout est souillé, tout a subi l'ignoble affront ;
O Vierge, ils ont porté sur toi leur main impure !

Tu n'es plus belle, hélas ! comme autrefois,
O ma chère Acadie, en la jeune Amérique,
Les larmes ont terni ton regard angélique ;
Toi qui chantais la gloire, on n'entend plus la voix.

Le passant se détourne en voyant la misère :
Personne ne vient plus à tes solennités ;
Tes enfants autrefois, des puissances redoutés,
Courbent en rougissant leur front dans la poussière.

Acadie ! Acadie ! O terre de malheur,
Ne mets point ici-bas ta suprême espérance ;
Regarde vers le ciel d'où vient la délivrance :
Le faible doit chercher là son consolateur.

Laisse aux forts puissants leurs fêtes somptueuses.
Dans les palais dorés que ferais-tu, hélas !
Serviteur chez les grands ! Oh ! cela ne vaut pas
La fière pauvreté des chaumières heureuses.

S'il te faut vivre ainsi jusqu'à la fin des jours,
Qu'importe ! Il est assez de bonheur sur la terre
Pour celui dont le cœur est droit et qui n'espère
Qu'en lui seul et qu'en Dieu de durable secours.

Rappelle-toi les jours anciens, ô ma patrie.
Et garde pour tes fils l'antique Assomption.
Ils ne sont pas finis les jours d'affliction :
Que ton étoile, soit l'Etoile de Marie !

Le 6 août 1916. ACADIE.

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir rous les morceux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de $300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" a ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

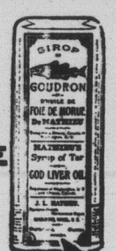
Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix.
Adresse : 3302 rue St-Hubert,
2ème Plancher,
Montréal, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX



Gros flacons,—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., - - SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les *Poudres Nervines de Mathieu*, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

La Mode

Savez vous ce que l'on remarque de nos jours dans chaque famille. si vous êtes tant soit peu observateur. "Des cahiers de mode" qui arrivent comme un avalanche trois ou quatre fois par année, avec la mission de soulager le porte-monnaie pour gonfler en autant celui des maisons jaunes. Si ces feuilles de modes étaient déchirées et jetées au poêle, la propriété de nos villages, de nos campagnes, y gagneraient beaucoup ; de même le goût de la toilette ne s'introduirait pas à si bonne heure dans nos familles.

Autrefois si j'ai bien souvenance, ces catalogues, "ces revues" n'existaient pas et pourtant nos mères savaient mettre beaucoup de goût et d'harmonie dans leurs habits.

Mais c'était le siècle où l'on s'habillait pour sortir dans la rue comme pour aller à l'église.

Aujourd'hui la toilette a atteint des proportions telles que c'est un art. une étude et qu'il faut presqu'une science d'analyse pour arriver au degré d'élégance qui donne la suprématie Loin d'écouter toujours le bon goût, on peut dire avec raison que le ridicule domine dans bien des costumes. L'exagération est telle qu'elle devient un fléau.

Cette mode comme toutes les autres n'est que la fantaisie créée par quelques têtes légères et voilà que le public accepte tout en esclave, abdiquant quelquefois son goût pour celui d'un mérite moindre.

Si jusqu'à un certain point la mode a sa raison d'être, n'exagérons donc rien.

La "mode après tout ne vaut rien que par ceux qui la porte." Autant dire que les gestes physiques, la correction des attitudes défectueuses, ou la grâce innée sont indispensables à l'impression favorable d'une toilette compliquée et coûteuse est loin d'être toujours belle et favorable à celle qui la porte tandis qu'une jeune personne sera quelquefois très élégante avec une simple robe de cinquante sous la verge.

La grâce résidera dans la simplicité de sa toilette et dans sa modestie d'où sa beauté rayonne à son insu. De même pour la coiffure choisissez de préférence celle qui va à votre figure sans lui donner un air si singulier, "négligé ou hardi."

Les intentions de l'art ne vaudront jamais l'éclat que la nature met en nous quand on n'arrive pas à la tuer en voulant trop la perfectionner.

Une lettre, c'est une part de l'âme envoyée à l'objet aimé.